

# Question 15 : Comment peut-on comprendre la création artistique ?

Séquence 3 - Philosophie de la culture / Chapitre 6 : L'art

## PLAN

### Introduction

(a) Problématique

### I – Art et technique

- A. L'œuvre d'art et l'objet technique
- B. La création artistique et la production technique

### II – Démystification de l'art

- A. L'œuvre d'art et son contexte
- B. Critique de l'idée de génie

### Introduction

(a) Problématique : La création artistique est souvent conçue comme un surgissement extraordinaire et inexplicable. Cette représentation de l'art est-elle pertinente ? Ne faut-il pas démystifier, au moins en partie, l'acte de création artistique ?

### I – Art et technique

A. L'œuvre d'art et le produit technique

<i>Différences principales</i>	Un produit est destiné à une utilisation, une consommation, tandis qu'une œuvre est destinée à une contemplation. Cette différence implique un rapport au temps différent : l'usage use le produit, la consommation le consomme de sorte qu'un produit est destiné à être remplacé, tandis que l'œuvre est destinée à durer.
<i>L'art et le temps</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Malraux : « L'art est un anti-destin ».</li> <li>– Hannah Arendt : L'art est « la patrie non mortelle des êtres mortels », « une chose immortelle accomplie par des mains mortelles ».</li> <li>– <i>Idem</i> : « [A] proprement parler, [les œuvres d'art] ne sont pas fabriquées pour les hommes, mais pour le monde, qui est destiné à survivre à la vie limitée des mortels, au va-et-vient des générations. Non seulement elles ne sont pas consommées comme des biens de consommation, ni usées comme des objets d'usage: mais elles sont délibérément écartées des procès de consommation et d'utilisation, et isolées loin de la sphère des nécessités de la vie humaine. ».</li> <li>– Hegel : « L'art rend durable ce qui à l'état naturel n'est que fugitif et passager ».</li> <li>– <i>Idem</i> : « Les événements arrivent, mais, aussitôt arrivés, ils s'évanouissent ; l'œuvre d'art leur confère de la durée, les représente dans leur vérité impérissable ».</li> </ul>
<i>Exemples</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– L'art pariétal (les mains positives et les mains négatives) ; Roman Opalka.</li> <li>– Les statues et monuments funéraires.</li> <li>– Le chant de l'aède comme mémoire de la gloire du héros ; Baudelaire, <i>À une passante</i> ; le haïku.</li> <li>– Le mythe d'Orphée interprété par Blanchot.</li> </ul>

B. La création artistique et la production technique

<i>Texte d'Alain</i>	« Il reste à dire maintenant en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie. Et encore est-il vrai que l'œuvre souvent, même dans l'industrie, redresse l'idée en ce sens que l'artisan trouve mieux qu'il n'avait pensé dès qu'il essaye ; en cela il est artiste, mais par éclairs. Toujours est-il que la représentation d'une idée dans une chose, je dis même d'une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires. Pensons maintenant au travail du peintre de portrait ; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence ; l'idée lui vient à mesure qu'il fait ; il serait même plus rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste. Il faut que le génie ait la grâce de nature, et s'étonne lui-même. Un beau vers n'est pas d'abord en projet, et ensuite fait ; mais il se montre beau au poète ; et là belle statue se montre belle au sculpteur, à mesure qu'il la fait ; et le portrait naît sous le pinceau. [...] Le génie ne se connaît que dans l'œuvre peinte, écrite ou chantée. Ainsi la règle du beau n'apparaît que dans l'œuvre, et y reste prise, en sorte qu'elle ne peut servir jamais, d'aucune manière, à faire une autre œuvre. » ( <i>Système des Beaux-Arts</i> , I, 7)
<i>Différences principales entre création &amp; production</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>(i) La production technique vise la réalisation de plusieurs exemplaires d'un même type d'objets.</li> <li>– La création artistique vise la réalisation d'une œuvre unique issue de l'imagination de l'artiste.</li> <li>(ii) Dans la production technique, c'est un savoir-faire, une habitude acquise qui permet la répétition d'un modèle préalable en appliquant mécaniquement des règles de production déjà définies.</li> <li>– Dans la création artistique, l'habileté technique est souvent nécessaire, mais elle n'est pas suffisante. L'originalité de l'œuvre semble reposer sur le génie, le don, l'inspiration de l'artiste.</li> </ul>
<i>Comment expliquer la créativité de l'artiste ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>(i) <i>Par un appel à un au-delà de la raison : les Muses, le divin</i></li> <li>« Ce n'est pas un art [...] qui se trouve en toi et te rend capable de bien parler d'Homère. Non, c'est une puissance divine qui te met en mouvement, comme cela se produit dans la pierre qu'Euripide a nommée Magnétis [...]. C'est de la même façon que la Muse, à elle seule, transforme les hommes en inspirés du dieu. Et quand par l'intermédiaire de ces êtres inspirés, d'autres hommes reçoivent l'inspiration du dieu, eux aussi se suspendent à la chaîne. [...] C'est chose légère que le poète, ailée, sacrée ; il n'est pas en état de composer avant de se sentir inspiré par le dieu, d'avoir perdu la raison et d'être dépossédé de l'intelligence qui est en lui. » (Platon, <i>Ion</i>)</li> <li>(ii) <i>Par un appel à un en-deçà de la raison : l'inconscient</i></li> <li>« [O]n est en droit de supposer que les processus inconscients rameutent partout et toujours des contenus, pour les mener vers le conscient, qui, s'ils y étaient accueillis et reconnus, élargiraient considérablement son périmètre et son horizon. [...] Si l'inconscient n'était que réactif et réactionnel au conscient, [...] la source essentielle de tous les contenus et de toutes les activités seraient dans le conscient [...]. Les processus créateurs auraient leur siège dans le conscient et toute innovation, toute inspiration, toute créativité ne seraient que les trouvailles d'un conscient fureteur. Or les faits et l'expérience s'inscrivent en faux là-contre. » (C.G. Jung, <i>Dialectique du Moi et de l'Inconscient</i>)</li> </ul>
<i>Exemples</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Selon le surréalisme (André Breton, Salvador Dalí), le rêve, l'écriture automatique, le hasard (ex. : le cadavre exquis), les associations incongrues, la folie sont des procédés ou des processus psychiques qui libèrent l'imaginaire.</li> <li>– Art et folie dans l'histoire de l'art et l'art contemporain (Dubuffet &amp; l'art brut, la collection Prinzhorn, Adolf Wölfli)</li> <li>– Séraphine de Senlis dans le film <i>Séraphine</i> ; l'opposition Mozart / Salieri dans le film <i>Amadeus</i>.</li> </ul>

## II – Démystification de l'art

### A. L'œuvre d'art et son contexte

<i>Démystification de l'idée de l'art "hors du temps"</i>	La création artistique ne surgit pas <i>ex nihilo</i> (à partir de rien). Elle s'inscrit dans un contexte historique et social particulier. Elle est toujours l'expression, le reflet d'une époque, d'une société, d'une culture. L'œuvre d'art est ainsi toujours la trace de son temps, que ce soit dans le thème de l'œuvre ou bien dans la manière de le traiter.
<i>Exemples</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Le pop art et la société de consommation.</li> <li>– Le temple grec et la cathédrale gothique analysés par Hegel.</li> <li>– L'invention de la perspective en peinture.</li> </ul>

### B. Analyse critique de l'idée de génie

<i>Démystification de la notion de "don naturel"</i>	L'idée de "don naturel" ne rend pas compte du travail de l'artiste. Comme le dit Nietzsche, « Le génie ne fait rien que d'apprendre d'abord à poser des pierres, ensuite à bâtir, que de chercher toujours des matériaux et de travailler toujours à y mettre la forme » ( <i>Humain, trop humain</i> , §162). La pratique artistique repose en effet sur le travail d'un matériau particulier ( <i>cf.</i> le texte d'Alain) et sur un travail de mise en forme ( <i>cf.</i> le texte de Nietzsche).
<i>Texte d'Alain</i>	« Puisqu'il est évident que l'inspiration ne forme rien sans matière, il faut donc à l'artiste, à l'origine des arts et toujours, quelque premier objet ou quelque première contrainte de fait, sur quoi il exerce d'abord sa perception, comme l'emplacement et les pierres pour l'architecte, un bloc de marbre pour le sculpteur, un cri pour le musicien, une thèse pour l'orateur, une idée pour l'écrivain, pour tous des coutumes acceptées d'abord. Par quoi se trouve défini l'artiste, tout à fait autrement que d'après la fantaisie. Car tout artiste est percevant et actif, artisan toujours en cela. Plutôt attentif à l'objet qu'à ses propres passions [...]. [O]n se détournera de penser que quelque objet beau soit jamais créé hors de l'action. Ainsi la méditation de l'artiste serait plutôt observation que rêverie, et encore mieux observation de ce qu'il a fait comme source et règle de ce qu'il va faire. Bref, la loi suprême de l'invention humaine est que l'on n'invente qu'en travaillant. » ( <i>Système des Beaux-Arts</i> , I, 7)
<i>Texte de Nietzsche</i>	« [On fait souvent] comme si l'idée de l'œuvre d'art, du poème, la pensée fondamentale d'une philosophie tombaient du ciel tel un rayon de la grâce. En vérité, l'imagination du bon artiste, ou penseur, ne cesse de produire, du bon, du médiocre et du mauvais, mais son jugement, extrêmement aiguë et exercé, rejette choisit, combine ; on voit ainsi aujourd'hui, par les carnets de Beethoven, qu'il a composé ses plus magnifiques mélodies petit à petit, les tirant pour ainsi dire d'esquisses multiples. [...] Tous les grands hommes étaient de grands travailleurs, infatigables quand il s'agissait d'inventer, mais aussi de rejeter, de trier, de remanier, d'arranger » ( <i>Humain, trop humain</i> , §155)
<i>Exemples</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Le travail de répétition en musique, en danse, dans le théâtre.</li> <li>– La réécriture, les brouillons, les révisions en littérature (les manuscrits de Flaubert).</li> <li>– Le travail en série (Cézanne : les pommes, la montagne Sainte-Victoire ; Monet : la cathédrale de Rouen, les Nymphéas) et les esquisses préparatoires en peinture (Picasso : la préparation de Guernica, Le Mystère Picasso de Clouzot).</li> </ul>

<i>Démystification de la notion d'inspiration</i>	Ce qui inspire l'artiste avant tout, ce n'est pas un au-delà ou un en-deçà de la raison, c'est l'art lui-même, ce qu'ont fait et ce que font les autres artistes. La création artistique se nourrit de la contemplation esthétique des œuvres de l'histoire de l'art et de l'art présent.
<i>Exemples</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Beaucoup d'œuvres sont une forme de reprise, d'adaptation, d'élaboration à partir d'une autre œuvre. C'est le cas en musique (la musique baroque, le jazz, le <i>sampling</i>), en peinture (<i>cf.</i> Velasquez repris par Picasso et par Francis Bacon), en littérature (<i>cf.</i> les notions d'intertextualité, de palimpseste, de <i>topos</i>), au cinéma. Lorsque la reprise d'une œuvre est partielle et simplement évocatrice, on peut parler de citation ou de référence à cette œuvre.</li> <li>– Dans l'histoire des courants artistiques, on peut repérer les influences et les trajectoires qui mènent d'une forme d'art à une autre.</li> </ul>

<i>Généalogie de la notion de génie</i>	L'œuvre d'art exerce sur nous un pouvoir de fascination. La contemplation esthétique nous met face à une œuvre qui nous dépasse et nous ne voyons pas alors le cheminement par lequel l'artiste est passé pour parvenir à cette création : « [n]ous sommes accoutumés, devant toute chose parfaite, à omettre la question de sa genèse, et à jouir de sa présence comme si elle avait surgi du sol d'un coup de baguette magique » (Nietzsche, <i>Humain, trop humain</i> , §145). Mais l'artiste et le spectateur n'ont-ils pas intérêt à ne pas dévoiler les mécanismes de ce processus créateur ?
<i>Intérêt de la notion de génie pour l'artiste</i>	« L'artiste sait que son œuvre n'aura son plein effet que si elle suscite la croyance à quelque improvisation, à une naissance qui tient du miracle par sa soudaineté ; aussi ne manquera-t-il pas d'aider à cette illusion et d'introduire dans l'art, au début même de la création, ces éléments d'agitation inspirée, de désordre tâtonnant à l'aveuglette, de rêve vigilant, tous artifices trompeurs destinés à disposer l'âme du spectateur ou de l'auditeur de telle sorte qu'elle croie au jaillissement soudain de la perfection. » (Nietzsche, <i>Humain, trop humain</i> , §145)
<i>Intérêt de la notion de génie pour le spectateur</i>	« C'est [...] notre vanité, notre amour-propre qui nous poussent au culte du génie : car il nous faut l'imaginer très loin de nous, en vrai <i>miraculum</i> , pour qu'il ne nous blesse pas. [...] Manifestement, les hommes ne parlent de génie que là où ils trouvent le plus de plaisir aux effets d'une grande intelligence et où, d'autre part, ils ne veulent pas éprouver d'envie. Dire quelqu'un "divin" signifie : "Ici, nous n'avons pas à rivaliser." » (Nietzsche, <i>Humain, trop humain</i> , §162) « Gardez-vous de parler de dons naturels, de talents innés ! On peut nommer des grands hommes de tout genre qui furent peu doués. Mais ils acquièrent la grandeur, devinrent des « génies » (comme on dit), par des qualités dont on n'aime pas à signaler le manque lorsqu'on les sent en soi : ils eurent tous cette robuste conscience d'artisans, qui commence par apprendre à former parfaitement les parties, avant de se risquer à faire un grand ensemble ; ils se donnèrent du temps pour cela » ( <i>Ibid.</i> , §163)